



**FESTIVAL**  
**LES**  
**MUSIQUES**

**2 — 16**

**MAI 2015**

RENSEIGNEMENTS

**04 96 20 60 16**

**[www.gmem.org](http://www.gmem.org)**

**Éric Oberdorff**  
**Analía Llugdar**

**PROGRAMME DE SALLE**

# Éric Oberdorff Analía Llugdar

## «Juana»

Un plateau. Sept femmes. Toutes différentes, chacune unique.

«Mon intérêt pour le nom Juana (Jeanne) provient du fait qu'il s'agit d'un nom très courant dans différentes langues et, en même temps, c'est un nom qui a marqué l'histoire, la littérature et l'art : Sor Juana Inés de la Cruz, Jeanne d'Arc, Jeanne Ire dite Jeanne la Folle, Juana Azurduy, Jeanne Mance, Jeanne Moreau, Jeanne Hébuterne, Giovanna Marini, Juana de Ibarbourou, Juana Manuela Gorriti, Johanna Dorothea Zoutelande, Juana Galán, entre autres.» Analía Llugdar

«Juana» est un personnage et plusieurs personnages en même temps. Tel un miroir brisé, «Juana» se démultiplie en divers morceaux qui reflètent un univers fragmenté où cohabitent les différentes facettes de sa vie ou de ses vies.

Quête de soi, quête de sens. Doute, culpabilité, peurs irrationnelles, fuite en avant, en arrière. Mais non sans joie et amour. Ou pardon.

—  
EN PARTENARIAT AVEC KLAP-MAISON POUR LA DANSE



© Nathalie Sternalki

## MUSIQUE / DANSE

MERCREDI 6 MAI  
21H00

•  
KLAP  
MAISON POUR LA DANSE  
TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

•  
Éric Oberdorff  
chorégraphie et scénographie

Analía Llugdar  
musique

•  
AVEC  
Donatienne  
Michel-Dansac  
soprano

Myrtille Hetzel  
violoncelliste

Annelise Clément  
clarinettiste

Cécile Robin Prévallée  
Emma Lewis  
Audrey Vallarino  
Mariko Aoyama  
danseuses

Philippe Combeau  
costumes

Bruno Schembri  
lumières

Monica Gil Giraldo  
réalisation informatique  
musicale

Camille Giuglaris  
ingénieur du son

•  
durée : 1H05'

•  
Production déléguée CIRM.  
Coproduction Compagnie Humaine,  
Monaco Dance Forum,  
CCN d'Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques  
– Malandain Ballet Biarritz /  
dans le cadre de l'accueil studio  
Aide à la création Ministère de la Culture  
et de la Communication.  
Résidences de création  
Conservatoire National à Rayonnement  
Régional de Nice, Centre de Développement  
Chorégraphique du Val de Marne,  
CND/Centre National de la Danse /dans le  
cadre d'une mise à disposition de studio.  
Résidences studio de musique  
CIRM, Centre National de Création Musicale  
La Muse en Circuit, Centre National de  
Création Musicale.

## «Juana»

DURÉE : 1H05'

La rencontre de deux artistes sur un projet de création commun est toujours un moment improbable, presque de l'ordre de l'intime. On se regarde, se jauge, se scrute, se flaire, avec bienveillance mais vigilance, chacun curieux de l'univers de l'autre, mais désireux d'être aimé pour le sien. Il y a bien sûr des évidences. La musique et la danse sont étroitement liées, et tellement curieuses l'une de l'autre.

Le compositeur écoute les corps, le chorégraphe regarde la musique, chacun enviant la perception de l'autre. Mais il ne faut pas être naïf. La conscience d'un possible rejet, d'une incompatibilité rôde toujours, sous-jacente et voilée, chacun a déjà expérimenté combien un processus de création commun peut être violent, chaotique, passionnel, voire extrêmement douloureux. Cette rencontre, c'est en tout premier lieu l'idée de François Paris, directeur du CIRM, qui voit dans la musique d'Analía Llugdar un possible champ d'exploration chorégraphique, et qui propose à Analía et Eric de prendre contact l'un avec l'autre.

Séparés géographiquement par l'Océan Atlantique, nous découvrons chacun de notre côté des fragments du travail de l'autre. Lors du premier contact téléphonique, nous échangeons autour d'une légende perse, celle de la pierre de patience à qui l'on raconte nos secrets les plus oppressants et qui à la fin se brise, nous libérant de leur emprise. Nous n'aurions pas pu choisir

meilleure métaphore pour expliquer le flot d'idées incontrôlable qui a ensuite surgi, mêlant interactivité, féminité, poésie, Antonin Artaud, identité, mémoire, Tom Waits, transmission, beauté, énergie, Henri Bergson, résonance, etc.

Et puis ces vers de Borges, comme un ultime message :  
«Parfois, le soir, un visage  
Nous regarde du fond d'un miroir :  
L'art doit être comme ce miroir  
Nous dévoilant notre propre visage.  
Tout a été dit, tout est réuni :  
fragments, miroir, femme, écoute de  
l'autre...»

Il est de vraies rencontres artistiques, moments uniques à garder et à chérir. Et improbables, nous vous le disions. Le début de notre chemin de création ensemble. Alors il y aura des périodes fortes, des douloureuses aussi, peut-être, peu importe, on verra bien... Mais il est une certitude : tout cela est merveilleusement excitant. Allez, au travail !!

Analía Llugdar & Éric Oberdorff

Juana est un personnage et plusieurs personnages en même temps. Tel un miroir brisé, elle se démultiplie en divers morceaux qui reflètent un univers fragmenté où cohabitent les différentes facettes de sa vie ou de ses vies.

Une voix/des voix, un corps/des corps, un désir/des désirs, des fictions, des chants, des cris, des têtes, des silences, de la sueur, des jambes, des

## LE PROJET

pleurs, des gestes, des éclats de rires... Elle/elles se manifeste/manifestent.

L'œuvre ne se construit pas dans la narration de temps de vie de ces femmes. L'idée est plutôt de créer un espace ouvert et complexe où les éléments qui caractérisent l'un et l'autre de ces personnages coexistent, se croisent, s'effacent, se superposent, se reflètent et disparaissent, à la manière de souvenirs, d'émotions, d'images, d'instantanés vécus ou imaginés. Ce qui m'attire avant tout dans l'idée de la multiplicité de femmes réunies dans un seul nom, c'est que l'image des autres nous renvoie le reflet de nous-mêmes : la vie devient comme un miroir fait d'images qui passent et qui restent. Et l'art, notre seule manière de retenir le temps.

De cette façon, les notions de multiplicité et de dédoublement du temps et de l'espace ont été choisies comme terrain fertile pour créer une thématique qui frôle l'illusoire et le réel. Le défi est ainsi lancé vers la conception de processus de transformation, de métamorphose et d'interpolation du son et du geste : timbre, densité, énergie, mouvement, vitesse, ampleur, finesse, vitalité. Désintégration de la masse sonore et du corps, éclatement de ses composants. Action-résonance. Éclatement. Écoute. Effleurements. Résonance.

Analía Llugdar - Février 2011

## BIOGRAPHIES

### CIE HUMAINE COMPAGNIE

Fondée en 2002, la Compagnie Humaine rassemble en son sein des artistes de tous univers avec lesquels elle développe des projets pluridisciplinaires ambitieux.

Son chorégraphe et directeur Éric Oberdorff crée sur un mode subtil des pièces aux thèmes universels mettant l'humain au cœur de la création.

La Compagnie Humaine a plus de vingt pièces à son actif données en tournée en France comme à l'étranger. Elle est ainsi devenue en quelques années un acteur reconnu de la vie artistique et culturelle du Sud de la France. Attachée à la démocratisation de la danse contemporaine et très investie dans le tissu socio-culturel de son territoire, la compagnie est aussi fortement impliquée dans ses missions d'éducation, de formation et de

transmission, notamment à l'attention des plus jeunes. Publics et critiques utilisent le même mot pour décrire le travail artistique d'Éric Oberdorff, "humain", tant son vocabulaire chorégraphique révèle à chaque création toutes les énergies contradictoires qui nous animent : poésie et violence, poids dans le sol et légèreté absolue, douceur et âpreté, force et tendresse...  
—

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

**ÉRIC OBERDORFF**

**CHORÉGRAPHE**

Depuis plus de dix ans, Éric est le directeur et le chorégraphe de la Compagnie Humaine qu’il a fondée en 2002 et pour laquelle il crée une vingtaine de projets présentés en France et en Europe.

Curieux des hommes, considérant son rôle d’artiste comme celui d’un observateur privilégié du monde, son travail chorégraphique explore la relation à l’autre et confronte les énergies contradictoires qui nous animent. Éric est invité fréquemment à créer ou à remonter des pièces de son répertoire en France, en Allemagne, en Suisse, aux USA pour des compagnies de renommée internationale, dont notamment le Ballet National de Marseille, le Ballet du Grand Théâtre de Genève, la University of North Carolina School of the Arts. Artiste éclectique, avide d’explorer tous les champs possibles d’expression, il participe à des projets dans des domaines artistiques variés : créations théâtrales, opéras, films et documen-

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

**ANALÍA LLUGDAR**

**COMPOSITRICE**

Née en Argentine, la compositrice Analía Llugdar a d’abord effectué des études supérieures en piano et en composition à l’Université nationale de Córdoba (Argentine), puis elle a obtenu une maîtrise sous la direction de José Evangelista à l’Université de Montréal et un doctorat de la même institution auprès de Denis Gougeon. Tantôt tournée vers la littérature, l’histoire, la danse, le théâtre et les arts plastiques, Analía Llugdar crée sur un fond de réflexion contemporaine avec laquelle, en orfèvre de sons, elle place en avant sa recherche de nouvelles sonorités, sa maîtrise des techniques instrumentales et l’éloquence de la forme. Chaque fois renouvelé, son intérêt pour la multiplicité des discours l’amène à créer des œuvres dans des contextes pluridisciplinaires, que ce soit autour de cultures aborigènes, d’une fable de Jean de La Fontaine, d’un essai radiophonique d’Antonin Artaud, d’un poème de Juan Gelman ou encore de l’actualité mondiale. Avec l’invention de timbres à partir d’instruments acoustiques comme fil d’Ariane, son catalogue comprend quelques 30 œuvres pour voix, orchestre, musique de chambre, instrument solo, ballet, opéra et musique mixte. Une musique qui donne à entendre :

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

taires, travaux de recherches universitaires, comités de réflexion, etc. Il est également artiste référent pour de nombreux projets culturels à destination des jeunes. Il co-fonde en 2010 le réseau européen Studiotrade. Né à Lyon, Éric Oberdorff commence très jeune la pratique des arts martiaux. Il étudie la danse au Conservatoire National de Région de Nice et à l’École de danse internationale de Cannes Rosella Hightower puis intègre l’École de danse de l’Opéra de Paris. Il est ensuite engagé par le Ballet du Landestheater Salzburg, par le Ballet de l’Opéra de Zürich et les Ballets de Monte-Carlo. Il danse dans le monde entier, entre autres dans des chorégraphies de Kylian, Balanchine, Forsythe, Childs, Maillot, Uotinen, Godani, Armitage, Neumeier, Frey, Bournonville, Petit, Fokine, Massine, Lifar, Tudor, etc. En parallèle à sa carrière d’interprète, il poursuit sa pratique des arts martiaux et étudie le travail d’acteur et la mise en scène. C’est tout naturellement qu’il se tourne vers la création et qu’il participe, entre

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

timbre, densité, énergie, mouvement, vitesse, ampleur, finesse («Juana», 2012); illusion, surréalisme, imagination, utopie, chimère pour orchestre («Quimera», 2011); coup de glotte, émissions vocales lacérées, recours au cri comme au souffle dans la flûte, électronique («La Machi», 2010); théâtre musical («La Faim Artaud», 2007); construction de masses, densification et spatialisation («Le Chêne et le roseau», 2005); jeu d’attaque-résonance («Tricycle», 2004); critique sociale pour soprano, casseroles et flûtes («Sentir de cacerolas», 2002). Ainsi pensée, la composition de textures complexes dans un langage dépouillé imprègne ses œuvres d’une esthétique enlevée, raffinée et poétique. Reconnue internationalement, la musique d’Analía Llugdar a été interprétée au cours des saisons des compagnies Ensemble contemporain de Montréal, ensemble S.I.C, I Solisti del Vento, Les Enfants Terribles, L’Itinéraire, Nouvel Ensemble Moderne, Orchestre symphonique de Laval, Tambuco et Trio Fibonacci, de même que dans de nombreux festivals en Amérique, en Asie et en Europe comme Cervantino (Mexique), le Festival international du Domaine Forget, Montréal/ Nouvelles Musiques, Présence China Concerts (Shanghai), Huddersfield Contemporary Music Festival, Journées

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

1993 et 2000, à diverses programmations Jeunes chorégraphes en France et en Suisse. En juin 2001, il obtient le Premier Prix de la ‘Compétition internationale de chorégraphie de Hanovre’ (Allemagne) avec sa pièce «Impression lumières fugitives». Il est également cité parmi les jeunes chorégraphes émergents de l’année par le magazine Ballett-Tanz. En 2007, il est nominé pour le prix ‘Kurt Jooss’ avec le duo Absence. Il obtient en 2009 la Bourse d’aide à l’écriture de l’association Beaumarchais-SACD pour sa pièce «Un autre rêve américain», et son documentaire «Sur la route de Petrouchka» est labellisé par la Commission Européenne. Il reçoit en 2011 pour son court-métrage «Butterfly Soul» / Short le Premier Prix du ‘Cornwall Film Festival’ (Grande-Bretagne) dans la catégorie ‘Dance Camera Action’. Son court-métrage «Butterfly Soul» a été sélectionné pour de multiples festivals internationaux dont le ‘Short Film Corner’ du Festival de Cannes 2012. —

Éric Oberdorff, directeur artistique de la Compagnie Humaine, en 2011.

GRAME (Lyon), la Biennale Musiques en Scène (Lyon), la Société internationale de musique contemporaine (Flandre), le Festival belge de la flûte (Bruxelles), le Festival MANCA (Nice), TRANSIT (Louvain) et Voix nouvelles (Royaumont). Récompensée depuis ses tout premiers débuts, Llugdar a remporté plusieurs prix dont le prix Sir-Ernest-McMillan de la SOCAN, le 1er prix dans la catégorie musique de chambre du 15e Concours national des jeunes compositeurs de CBC/Radio-Canada, le prix des Jeunesses musicales du Canada, le Grand Prix du Conseil des Arts du Canada, le prix de musique contemporaine Québec-Flandres (2007), le prix Jules-Léger (2008), le prix Opus «Compositeur de l’année» du Conseil québécois de la musique (2008-2009) et le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada. Analía Llugdar est membre du Centre de musique canadienne (CMC), du conseil national de La Ligue canadienne des compositeurs (LCC), du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) et de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN). Son travail est soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des Arts du Canada. —

Donatienne Michel-Dansac, soprano, en 2007.

**DONATIENNE MICHEL-DANSAC**

**SOPRANO**

Donatienne Michel-Dansac commence ses études musicales de violon et piano à l’âge de 7 ans. A 11 ans, elle entre à la maîtrise de l’Opéra de Nantes et participe aux diverses productions scéniques pendant plus de huit ans, souvent en tant que soliste. En 1985, elle est admise dans la classe de chant du C.N.S.M. de Paris. Elle y a obtenu son Prix en 1990. En 1988, elle a interprété «Laborintus II» de L.Berio sous la direction de Pierre Boulez avec l’Ensemble Intercontemporain. Depuis, elle est invitée par de nombreuses formations et structures internationales. Une étroite collaboration avec l’IRCAM depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses œuvres (M. Lanza, —

Donatienne Michel-Dansac, soprano, en 2007.

Donatienne Michel-Dansac, soprano, en 2007.

**MYRTILLE HETZEL**

**VIOLONCELLISTE**

Après avoir étudié au CNSMDP dans la classe de violoncelle de Jérôme Pernoo et Cyrille Lacrouts, en musique de chambre avec Daria Hovora, Vladimir Mendelssohn, Michel Moraguès, Davis Walter, Claude Delangle, Jean Sulem… Myrtille suit actuellement un Master 2 de violoncelle au CNSM de Paris. En 2010, elle obtient le 2ème Prix de musique de chambre au concours

Myrtille Hetzel, violoncelle, en 2010.

**ANNELISE CLÉMENT**

Née le 23 août 1979, elle commence l’apprentissage de la musique à l’Ecole Nationale de Musique de Saint-Brieuc, en Bretagne, où elle obtient les premiers prix de formation musicale (1995), musique de chambre et clarinette (1998) dans la classe de Bruno Spinosi. Admise au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Thomas Friedli en 2000, elle en sort trois ans plus tard après avoir obtenu un diplôme de concert (anciennement prix de virtuosité) avec mention Très Bien. Attirée par la musique contemporaine, elle intègre ensuite l’atelier du XXe siècle de Fabrice Pierre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et se spécialise en clarinette basse auprès de Philippe-Olivier Devaux, puis Henri Bok (Post-grade au Conservatoire Supérieure de Musique de Rotterdam). —

 F. Romitelli, Ph.Leroux...), Elle est membre de l'Ensemble Sillages depuis 1995. Elle se produit aussi en tant que lectrice («Bastard battle» roman de Céline Minard à la Villa Medici ; «Les miens» de Claude Closky au Musée du Louvre...). Sa rencontre avec Georges Aperghis date de 1993, pour la création de «Sextuor» au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Depuis plus de 15 ans, son grand attachement à interpréter sa musique et ses textes ne s'est jamais démenti. En 2007, son interprétation du premier enregistrement de l'intégrale des «Récitations » paraît chez le label ColLegno ; En avril 2009, elle crée «Happiness Daily» avec l'EIC à Paris. En 2010, elle a joué Félicie dans son opéra «Les Boulingrin» d'après Courteline, mis en scène par Jérôme

F. Romitelli, Ph.Leroux...). Elle est membre de l’Ensemble Sillages depuis 1995. Elle se produit aussi en tant que lectrice («Bastard battle» roman de Céline Minard à la Villa Medici ; «Les miens» de Claude Closky au Musée du Louvre...). Sa rencontre avec Georges Aperghis date de 1993, pour la création de «Sextuor» au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Depuis plus de 15 ans, son grand attachement à interpréter sa musique et ses textes ne s’est jamais démenti. En 2007, son interprétation du premier enregistrement de l’intégrale des «Récitations » paraît chez le label ColLegno ; En avril 2009, elle crée «Happiness Daily» avec l’EIC à Paris. En 2010, elle a joué Félicie dans son opéra «Les Boulingrin» d’après Courteline, mis en scène par Jérôme

Myrtille Hetzel, violoncelle, en 2010.

Myrtille Hetzel, violoncelle, en 2010.

européen de la FNAPEC, avec l’ensemble Octalys. Elle a participé à des Masterclasses de musique de chambre avec Hatto Beyerle, ainsi que des stages de violoncelle avec Philippe Muller, Xavier Gagnepain, Roland Pidoux, Istvan Varga, Christoph Henkel. Elle se produit avec le Smash Ensemble, l’ensemble Itinéraire et plusieurs compositeurs, en Espagne et au Portugal dans le cadre des Festivals de Salamanca, Guarda, ainsi qu’en soliste et

Myrtille Hetzel, violoncelle, en 2010.

Titulaire du diplôme d’état de professeur de clarinette et admise au concours PEA du CNFPT, elle enseigne actuellement au Conservatoire de Vanves (92, Agglomération GPSO). Jouant régulièrement en formation d’orchestre symphonique (Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, Philharmonie des Nations, Attergau Institute Orchestra, Atelier lyrique de Haute Normandie, Orchestre des Lauréats du Conservatoire, Ensemble Ephémère, Orchestre Français des Jeunes...), elle pratique assidûment la musique de chambre au sein du quintette à vent ArteCombo et l’improvisation dans un groupe de jazz contemporain Ojan septet où elle se produit également à la clarinette basse. Elle a également travaillé avec plusieurs compagnies théâtrales lors de spectacles musicaux («Pierre et le loup» avec Ecla théâtre (75), «Comic symphonic» avec l’Orchestre Symphonique Lyonnais, —

Deschamps à l'Opéra Comique. Ne souhaitant pas se spécialiser dans une époque musicale précise, elle interprète internationalement la musique baroque (Arts Florissants) et classique et se produit en récital avec Vincent Leterme. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux Prix de la critique internationale. Pour le cinéma, elle a tourné «Musica da camera» de Philippe Béziat, et «Tempête sous un crâne» de Catherine Maximoff. Elle sera l'interprète du prochain film d'Eric Bulloot. Elle est aussi l'invitée de nombreux musées et Fondations (Centre Pompidou, Maison Rouge, Musée d'Helsinki, Louvre...), pour des projets d'art contemporain. Elle enseigne en France et à l'étranger. —

Deschamps à l’Opéra Comique. Ne souhaitant pas se spécialiser dans une époque musicale précise, elle interprète internationalement la musique baroque (Arts Florissants) et classique et se produit en récital avec Vincent Leterme. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux Prix de la critique internationale. Pour le cinéma, elle a tourné «Musica da camera» de Philippe Béziat, et «Tempête sous un crâne» de Catherine Maximoff. Elle sera l’interprète du prochain film d’Eric Bulloot. Elle est aussi l’invitée de nombreux musées et Fondations (Centre Pompidou, Maison Rouge, Musée d’Helsinki, Louvre...), pour des projets d’art contemporain. Elle enseigne en France et à l’étranger. —

Deschamps à l'Opéra Comique. Ne souhaitant pas se spécialiser dans une époque musicale précise, elle interprète internationalement la musique baroque (Arts Florissants) et classique et se produit en récital avec Vincent Leterme. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux Prix de la critique internationale. Pour le cinéma, elle a tourné «Musica da camera» de Philippe Béziat, et «Tempête sous un crâne» de Catherine Maximoff. Elle sera l'interprète du prochain film d'Eric Bulloot. Elle est aussi l'invitée de nombreux musées et Fondations (Centre Pompidou, Maison Rouge, Musée d'Helsinki, Louvre...), pour des projets d'art contemporain. Elle enseigne en France et à l'étranger. —

musique de chambre, «Musiques en Gascogne», au Festival de Marseille dirigé par Marc Foster et à l’Auditorium Saint-Germain dirigé par Daniel Kawka. Œuvres de Grisey, Lanza, Paris, dans les festivals de La Roche-Posay, Mâcon, Marseille ; Festival de Sully, Festival Habanera à Poitiers. En avril 2010, elle crée une œuvre de François Paris, «Pour Florian» pour violoncelle seul, commande de la MPAA, à l’Auditorium Saint-Germain. —

«L’histoire du soldat» de Stravinsky avec le Théâtre du Tiroir des affabulations (53), «Pierre la Tignasse» (création) avec le Théâtre de la Vallée (95)...) et pratique régulièrement la musique contemporaine dans le cadre de créations de jeunes compositeurs, au sein des structures avec lesquelles elle collabore (Association Motus, Association Syntax, Ensemble C barré...). Curieuse de nouvelles techniques d’improvisation, elle pratique, depuis 2006, le soundpainting (technique d’improvisation dirigée) au sein de l’Ensemble Anitya et a travaillé, dans le cadre de la compagnie L’écho Mis Sur, sur un spectacle musical d’improvisation libre créé en Août 2007 au festival Son MiRé, «Filature» (violon, clarinettes, ordinateur et récitant), sur un texte de Jacques Jouet. —



# PROCHAIN SPECTACLE

Joël Versavaud



création

Jean-Claude Risset, Elzbieta Sikora, Georgia Spiropoulos, Nicolo Terrasi

**CONCERT SAXOPHONE  
ET ÉLECTRONIQUE / 12H30**

**JEUDI 7 MAI  
12 H 30**

**SALLE MUSICATREIZE  
> CHANGEMENT DE LIEU : TEMPLE GRIGNAN  
15 RUE GRIGNAN 13006 MARSEILLE**

**TARIF UNIQUE 6€**

**AVEC  
Joël Versavaud  
saxophone**

**Nicolo Terrasi  
diffusion**

**Charles Bascou  
gmem-CNCM-marseille  
diffusion**

## PARTENAIRES

LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST SOUTENU PAR



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE COLLABORE AVEC



LES PARTENAIRES DU FESTIVAL SONT



LE GMEM-CNCM-MARSEILLE EST MEMBRE DU COLLECTIF

